

L'entreprise GECIM débute le chantier le 4 avril 2005, et le termine trois mois plus tard.

Quant à l'association, elle poursuit les travaux de restauration de l'ancien presbytère, la pose du carrelage, la réfection de l'éclairage intérieur, le remplacement des portes d'accès et divers autres petits travaux.

Depuis 1958, chaque lundi de Pâques est consacré à la cérémonie de bénédiction des cavaliers et des chevaux. Ce rassemblement est dû à l'initiative du curé d'alors, le Père Joseph Rey, qui officia pendant 34 ans sur la commune.

Les prêtres successifs de la paroisse, aidés de paroissiens, font vivre la chapelle régulièrement au cours de l'année. Des célébrations ont lieu dans la chapelle avec des enfants de l'école de la Trebillane, un chemin de croix des enfants le Vendredi Saint. Elle est régulièrement ouverte le dimanche après-midi des mois de mai (mois de Marie), octobre (mois du Rosaire), pendant l'Avent et le temps de Pâques ; un Chapelet s'y déroule pour la fête de l'Assomption le 15 août ; quelques messes y sont célébrées au mois de mai et octobre.



### **Bibliographie**

ARPA « Petite histoire de la chapelle » - Chanoine A. Pascal « Notice sur Cabriès » - Père J. Rey – Extraits d'articles 'La Voix de notre Clocher » Cabriès

### **Photographie**

G.V. et A. Luzy

### **Prochains travaux**

Crépis des façades

# CHAPELLE NOTRE DAME DE LA SALETTE



CALAS  
13480 CABRIÈS

## Petite histoire de la chapelle

*(Rédigée par l'Association de Restauration de Patrimoine Ancien avec mise à jour du 10 04 2022)*

La chapelle de Notre Dame de la Salette, autrefois appelée chapelle de la Trebillane, possède un aspect humble et rustique qui caractérise les constructions pastorales consacrées au culte, et que l'on retrouve dans la région.

L'abbé Joseph Rey l'a décrite comme une « chapelle d'allure modeste mais dont les vieux murs ont vu naître, croître et mourir tant de siècles, tandis qu'eux, toujours robustes, les défiaient... »

Selon certains historiens, l'origine de la chapelle semble remonter au Vème ou VI ème siècles. Cette thèse s'appuie sur la présence du petit dispositif avec lequel est construit le sanctuaire qui est la « **Cella** » primitive. Avant les derniers travaux de carrelage du sol, on pouvait observer des traces de fonts baptismaux.

Cependant il ne fait aucun doute qu'elle a supporté, au fil des siècles, plusieurs métamorphoses quant à sa physionomie d'origine. On suppose que celles-ci se sont déroulées en plusieurs phases. Les plus marquantes semblent être l'allongement du bâtiment primitif, puis, l'édification d'un clocheton et la construction de la partie latérale sud-est destinée à servir de presbytère.

Son appellation de Trebillane apparaît pour la première fois dans des écrits du X ème siècle. En effet, ces documents nous enseignent qu'elle fut léguée en 1082 par l'archevêque Pierre II au Chapitre Saint Sauveur d'Aix en Provence sous le nom de « **Ecclesia de Trebulana** ». Le blason du Chapitre, représenté par un agneau portant étendard, s'observe au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle.



A l'époque de « **Calcaria** » nom ancien de « Calas », elle servait de paroisse à ses habitants. Cependant, probablement au XV ème siècle, le hameau n'est plus habité et la paroisse cesse d'exister. Il faut attendre le XVII ème siècle pour que le Chapitre d'Aix en Provence désigne le curé de Cabriès, ce qui va assurer, à nouveau, le service courant à la chapelle de la Trebillane.

A partir de la Révolution, l'office est célébré à la chapelle de Trebillane uniquement pour l'Assomption. Faut-il y voir un signe de la dédicace de la future église de Calas à Notre Dame de l'Assomption ?

Au XIX ème siècle, sont entrepris des travaux de réparations qui modifièrent fortement son apparence. C'est au cours de ce siècle qu'elle prend le nom de **Notre Dame de la Salette**, en hommage à la Vierge, lors de son apparition en ce lieu du Dauphiné, le 19 septembre 1846.

Pendant cette période, la chapelle ne fut guère utilisée, sauf pour la fête de Calas

le 19 août. Pendant la période de construction de la nouvelle église de Calas, entre 1866 et 1869, elle reprendra provisoirement une activité paroissiale, puis, inutilisée, le bâtiment va subir des dégradations.

Jusqu'en janvier 1865, la propriété du bâtiment était détenue par Mademoiselle Louise Garavaque, puis elle en fit don à la commune. Son contenu est inscrit à l'inventaire en 1906, à la suite de la loi sur la séparation de l'Église et de l'État.

Depuis son abandon, les détériorations seront suffisamment importantes pour émouvoir, en 1960 quelques personnes qui décident d'entreprendre des restaurations et éviter, ainsi, des dégradations plus sévères.

Une décoration intérieure est entreprise. Elle est traitée par des artistes peintre, Mr et Mme Romefort de Marseille. Des fresques en trois tableaux représentant la Passion du Christ, seront réalisées. Une réfection de la toiture est également effectuée par une équipe d'ouvriers bénévoles. Conjointement à ces réalisations, un autel est installé par Mr Bernais, charpentier à Aix, complété par deux chandeliers et un crucifix en fer forgé, conçus par Mr Pierotti, ferronnier à Calas. Mentionnons encore la mise en place de vitraux de couleurs, sur l'oculus et la fenêtre ouest, exécutés par Mr Rioussé, auteur également des vitraux de l'église de Cabriès.

La population de Calas, quant à elle, par ses dons, participa généreusement aux travaux.

C'est ensuite grâce au Père André Heckenroth, curé de Cabriès Calas, qu'en juin 1999, le clocheton de la chapelle retrouve une **cloche toute neuve**, toujours présente à ce jour, fruit d'une souscription qu'il lança auprès de la population.

Lorsque l'association débute les travaux en 2002, il ne reste rien de la restauration effectuée en 1960. Les **fresques, les chandeliers, le crucifix** ainsi que les **vitraux** ont disparu. Dans ce qui est l'ancienne cure, l'eau s'infiltrait par la charpente très dégradée. L'association de Restauration de Patrimoine Ancien commence par dégager tous les matériaux accumulés depuis quarante ans. Ceci permet de découvrir un passage entre la chapelle et l'ancienne cure, et une importante niche sur le côté gauche du chœur. La meutrière de la façade nord-est est dégagée, puis les murs et la voute sont débarrassés de leur enduit.

Pierre Ozbolt, Président de l'association à sa création, propose de mettre gracieusement son entreprise à la disposition de l'association, afin de procéder à la vérification de la partie principale de la toiture. En définitive, son offre sera par la suite, étendue à la réparation de la charpente de l'ancienne cure et à la remise en état des façades.